

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 105 (1991)
Heft: 1-2

Artikel: L'héritage de Janne Chouderier
Autor: Clottu, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745700>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'héritage de Janne Chouderier

OLIVIER CLOTTU

Les mordus d'histoire et de généalogie qui dépouillent aux archives de l'Etat de Neuchâtel les registres de reconnaissances de biens établies au cours du XVI^e siècle et les minutaires de notaires de la même époque, rencontrent souvent la mention de l'héritage de Janne Chouderier ou Stöckly. Nous avons tenté d'établir ici qui était cette dame fortunée. On nous pardonnera l'inévitable accumulation de filiations, peut-être lassantes pour le non-passionné.

* * *

La ville de Neuchâtel, capitale du comté du même nom, ne comptait pas trois mille habitants à la fin du XIV^e siècle. Sur son acropole, le château flanqué de l'église collégiale Notre Dame était la résidence de la souveraine Isabelle de Neuchâtel, fille de Louis, dernier comte du nom, mort en 1373. Ses neveu et petit-neveu, Conrad et Jean de Fribourg, lui succédèrent de 1397 à 1458, puis laissèrent le comté à leur cousin Rodolphe de Hochberg.

Au pied de la colline s'étalait la petite cité ceinte de remparts garnis de tours, traversée par le torrent capricieux du Seyon et limitée au sud par les graviers du lac. Comme celle d'autres petites villes du pied du Jura, la population vivait de l'agriculture et de la culture de la vigne; elle comptait quelques artisans et de rares marchands. Le vigneron neuchâtelois vendait son vin à ses voisins du Plateau suisse et transportait ses fûts par voie d'eau.

La rue principale de Neuchâtel était celle des Hôpitaux. C'est là, ou près de là, que vécurent les familles qui font l'objet de cette étude. Les divers secteurs de la rue bordée d'arcades étaient baptisés du nom des notables qui les habitaient. Ainsi, «la rue de ceulx de Gransson» désignait les maisons de la rangée nord, et «la rue d'en

chiez Thégant», celles de la rangée sud. La «rue Chouderier», perpendiculaire à cette dernière, débouchait sur les grèves du lac; elle était fermée par une porte: la «porte Chouderier», disparue au XVI^e siècle; c'est aujourd'hui la rue des Poteaux.

Les Ellurdy autrement Chouderier

Ces bourgeois aisés jouent un rôle politique important dans l'administration de la ville et même du comté. Dès la fin du XIV^e siècle, ils s'allièrent à la noblesse locale. L'ancêtre Perroud Ellurdy avait épousé Rolette, fille de Comtesson, veuve de Jehan le Chudet; il mourut avant 1353, laissant deux fils Jehan et Nycollet Ellurdy (ou Eslurdy) autrement Chouderier¹, qui furent tous deux gouverneurs de la ville². Ils habitent la rue «d'en chiez Thegant» et reconnaissent en 1375 les immeubles qu'ils possèdent.

L'aîné, Jehan, épouse Janete fille de Nicolet Martin, dit Nicolet le Clerc, notaire et receveur du Landeron, secrétaire du comte Louis de Neuchâtel de 1356 à 1372³. Nous connaissons le signet et le sceau de ce riche tabellion⁴ (Fig. 1 et 2). Jehan Ellurdy est père de Jehan et Jaquet Chouderier.

Le comte de Neuchâtel, Conrad de Fribourg, quitte sa ville en 1404 pour se rendre en Terre Sainte où il s'attarde une année. En son absence, Marie de Vergy, sa femme, assume le gouvernement du comté, assistée du conseil institué en 1400 (voir plus loin) dans lequel Jehan Chouderier a remplacé son oncle Nycollet décédé. Au retour du comte, Jehan Chouderier entre dans son conseil privé. Le caractère despotique, instable et injuste du comte provoque de graves conflits avec ses sujets qui, pour se protéger de leur maître, signent en 1406 un traité de combourgeoisie avec Berne; pour tenter de les neutrali-

ser, le comte fait immédiatement de même. Jehan Chouderier soutient et mène les bourgeois et se rebelle avec eux contre ce seigneur détesté; il est emprisonné, ses biens sont confisqués «pour certain maléfice perpétré»⁵.

Nycollet, le second fils de Perroud, cité de 1353 à 1400, obtient en 1387 un moulin en fief à Bienne. Imer de Ramstein, évêque de Bâle, lui remet cet engin édifié près des murs de la ville, avec ses places et appartenances, pour la cense annuelle de 4 muids de froment et d'un porc. Ce moulin, détruit lors du sac et de l'incendie de la ville par les troupes de l'évêque Jean de Vienne peu d'années auparavant, avait été acensé à Perro Tegam, habitant Bienne, oncle de la femme du bénéficiaire⁶.

La situation politique interne du comté était profondément troublée par la révolte de ses sujets contre leur souverain; un conseil est institué en 1400 au château de Tra-

vers pour tenter d'y remédier. Vauthier de Colombier exerce le gouvernement de tout le comté; il est assisté de Willemenod de Cottens, son lieutenant. Le chanoine Leschet, receveur général, emploie tous les revenus du pays pour payer les créances du comte à Avenches, Morat et autres lieux. Deux vassaux, Hugues de Vuillafans, Jehan de Longeville et Nicolet Chouderier, représentant des bourgeois, complètent le conseil⁷.

Nycollet a pris pour femme Sybelette Thégant⁸. Ces époux fortunés et pieux donnent en 1400 cinq cents écus d'or pour un anniversaire à célébrer à la Collégiale de Neuchâtel. Sybelette, devenue veuve, fonde en 1417 les chapelles de Saint-Jean-Baptiste et de la Sainte-Vierge dans le même église⁹.

Dame Alisson, fille unique de ce couple, veuve du donzel Rodolphe de la Molière (1400), se remarie peu après avec Louis de Vaumarcus, écuyer du Landeron, habitant Neuchâtel; il est lieutenant du comte Conrad en 1412. L'évêque de Bâle lui octroie le fief de Lamboing en 1426. La même année, il teste en faveur de son neveu Jacques de Vaumarcus; sa femme jouira de l'usufruit de ses biens neuchâtelois¹⁰. Sceau de Louis de Vaumarcus, 1419: *un chevron accompagné de trois croisettes*. Cimier: buste d'homme barbu, coiffé d'un chapeau cornu, vêtu aux armes (Fig. 3)¹¹.

Alisson, veuve, gère habilement ses biens, vend son vin à Nidau, à Morat, à Soleure¹², prête beaucoup d'argent¹³. Elle possède du bétail aux Verrières et au Val-de-Ruz; elle afferme à Berthoud Sordet, des Verrières, un troupeau de vingt vaches, un taureau et huit veaux au prix annuel de 24 quartiers et demi de fromage et de 30 pots de beurre, livrables à la Saint Martin¹⁴. A sa mort, ses héritiers payent au seigneur de Valangin 12 florins d'or pour achat du foin nécessaire à l'affouragement des chevaux, vaches et veaux qu'elle possédait à Fontaines¹⁵.

Sans enfants, Alisson fait son testament le 18 octobre 1428 en faveur de ses parents: Guillaume Porchat, fils de feu Rolet Porchat d'Yverdon; Henry Pigauld, fils de feu

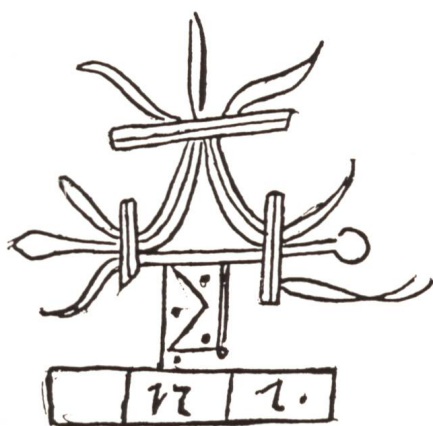


Fig. 1 Signet de Nicolet le Clerc, 1381.



Fig. 2 Sceau de Nicolet Martin, dit le Clerc, 1480.



Fig. 3 Sceau de Louis de Vaumarcus, 1419.

Perrod Pigauld, de Neuchâtel, et Janne fille de feu Jaquet Chouderier, femme de Jakob Stöckly, de Bienne; tous trois héritiers de parts égales. Elle lègue 400 écus d'or au Chapitre de Neuchâtel¹⁶.

L'écuyer Guillaume Porchat, d'Yverdon, petit-fils de Rolette Thégant, avait épousé Ysabel fille de Richard de Balmes qui appartenait à une famille noble vaudoise (Baume) établie depuis un siècle dans le comté de Neuchâtel. Guillaume Porchat succède en 1426 à son beau-père Richard de Balmes dans son office de châtelain et receveur de Vennes en Franche-Comté, fief de la maison de Neuchâtel. Il décède en 1401¹⁷, laissant une fille Jehanne qui devint quelques années plus tard la femme d'Esthévenin Paccot, écuyer de Cruseilles en Savoie¹⁸. Si nous connaissons les armoiries des Balmes, qui sont *d'argent à l'aigle d'azur becquée et armée de gueules*, nous ignorons quel blason portaient les Porchat et les Paccot.

Janne Chouderier

Fille unique de Jaquet Chouderier, fils de Jehan et de Marguerite Pigauld¹⁹, elle épouse en 1414 Jakob Stöckly, de Bienne, et quitte Neuchâtel. Elle remet en 1415 aux frères Dayel, de Neuchâtel, et à Perrod Mathiez, de Savagnier, de nombreuses vignes à mi-fruit pour quinze années, ainsi que sa maison de la rue des Hôpitaux avec le pressoir et le jardin qui se trouvent derrière celle-ci. Elle s'engage à réparer et entretenir le pressoir dont elle aura l'usage en temps de vendanges. Elle conserve une

chambre dans laquelle elle déposera une arche et se réserve une place pour son cheval chaque fois qu'elle viendra à Neuchâtel²⁰.

Jakob Stöckly, bourgeois puis conseiller de Bienne de 1442 à 1462, était en 1440 et 1451 l'homme le plus riche de sa ville²¹. Il descend probablement de Nicolaus dictus Stöckly, bourgeois de Bienne, et de Katherine, sa femme, qui vendent au couvent de Gottstatt en 1341 et 1347 des biens sis à Madretsch²². Ruodi Stoegkly, cité en 1389, conseiller de 1399 à 1416, pourrait être le fils ou le petit-fils du couple cité plus haut.

Il est fait mention en 1390 du chapelain de la prébende Stöckly dans l'église Saint Benoît de Bienne²³; Jakob appartient vraisemblablement à cette souche. Nous connaissons deux empreintes de 1433 et 1441 du sceau de Jakob Stöckly qui porte *un chevron accompagné en chef de deux trèfles et, en pointe, d'un tronc écoté* (Fig. 4)²⁴. Jakob Stöckly possédait une maison «au Châtel», à Neuchâtel, qui brûla dans l'incendie de la ville en 1450; il la rebâtit en 1453²⁵.

L'église Saint Benoît de Bienne est reconstruite dès 1451. Plusieurs chapelles privées s'ouvrent sur le transept sud de l'église²⁶. Jakob et sa femme ont fondé avant 1460 la plus grande de ces chapelles (Fig. 5); elle est couverte d'une voûte d'ogives flamboyante dont les clefs sont ornées d'écus à leurs armes (Fig. 6): Stöckly: *chevron accompagné en chef de deux trèfles et, en pointe, d'un tronc écoté*; Chouderier: *chevron chargé de trois feuilles de tilleul à la tige dressée*. Les émaux actuels de ces blasons ne paraissent pas fiables: Stöckly: champ d'azur, chevron de sable, trèfles et



Fig. 4 Sceau de Jacques Stöckly, 1433.



Fig. 5 Eglise allemande, Bienne (Saint-Benoît),
Chapelle Stöckly.

tronc écoté d'argent; Choudierier: champ de gueules, chevron d'azur, feuilles d'argent. Tous les écus de la nef et des chapelles ont été repeints en 1671, parfois avec des couleurs inexactes ou métallisées et oxydées. Exemple caractéristique: les armoiries Gléresse de la chapelle voisine sont *d'azur aux trois trèfles de sinople issant*

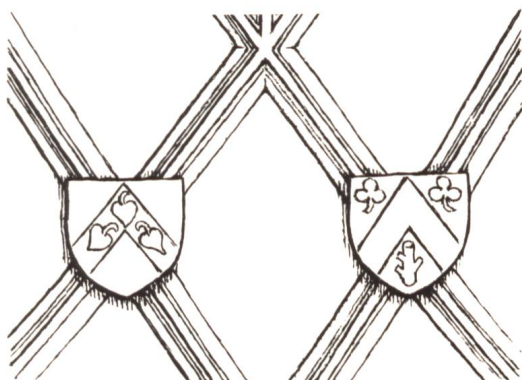


Fig. 6 Chapelle Stöckly, Bienne, écus aux armes de
Jakob Stöckly et de Janne Choudierier, vers 1460.

d'un mont de trois coupeaux de sable, et non d'argent aux trois trèfles de sinople issant d'un mont de trois coupeaux de gueules comme elles devraient l'être. Ajoutons que ces armes Gléresse sont brisées en chef de deux étoiles d'or, brisure inédite.

Jakob Stöckly mourut en 1462. Sa veuve, qualifiée noble, reconnaît ses biens à Neuchâtel en 1463²⁷. Elle possède 20 maisons, réparties dans toute la ville, 3 celliers, 8 jardins et 35 fossoriers de vigne. Nous savons qu'elle était aussi propriétaire d'un vignoble au Landeron.

En 1474, un contingent militaire neuchâtelois qui se dirigeait vers la Franche Comté fait un premier arrêt à Bienne; il est invité par Janne Stöckly qui *cinquat* (offrit) *à tous les dessus nommés compaignons et à leur compaignye en sa maison ou il estoit logiez tous leurs despens pour honneur et amour de la ville de Neufchastel*.²⁸

Janne mourut avant 1478, sans laisser de descendants. Nous n'avons pas retrouvé son testament, souvent mentionné. Elle distribue ses nombreux biens de Neuchâtel et de la chatellenie du Landeron à ses parents neuchâtelois, qui descendent tous de sa famille maternelle, les Pigauld. Ce sont les Jaquemmet, Jocier, Barillier, Rosset-dit-Charpillod de Neuchâtel, Convers et Cortailod, d'Auvernier.²⁹

Au maire de Neuchâtel Henry Grisel échoit par sa femme, Jaqua Convers, et par achat (1534) à ses neveux Convers d'Auvernier, une intéressante maison avec pressoir et jardin, actuellement en transformation³⁰, que Janne Choudierier avait reconnue au Chastel, au sud de la Tour de Diesse, en 1463. Cet immeuble fut repris par Guillauma Grisel, fille du maire, femme de Pierre Bosset autrement Petremand, fourrier de la maison de Jehanne de Hochberg, comtesse de Neuchâtel. En 1541, la souveraine accorde à son fourrier des biens et revenus des religieux de Fontaine-André, abbaye sécularisée en 1531, consistant en vignes et maisons à Haute-ri-ve, etc., *considérant et entendant les bons et agréables services qu'il fait, nous a fait et ayant usé sa jeunesse à notre service où il a*

employé icelle à tous nos négoes et affaires, tant en notre dicte maison que dehors et ainsi que lui avons commandé sans désobéissance et ainsi que lui avons fait commander de sorte que pour soutenir nos propres affaires il a été grandement blessé et énormément intéressé en sa personne jusqu'à peu près en avoir souffri (sic) la mort que mérite plus de récompense pécunière que mille écus d'or ne valent.³¹

Pierre Bosset autrement Pétremand a reconstruit en 1546 la maison Choudrier (aujourd'hui, rue Fleury 8) et décoré le linteau de la porte de l'escalier de deux petits écus à ses armes: une bosse, vue de face (Bosset)³² et une étoile à six rais au-dessus d'un mont de trois coupeaux (Grisel)³³ (Fig. 7). Cette vieille pierre est le dernier témoin de l'héritage fabuleux de Janne Choudrier, à Neuchâtel.



Fig. 7 Linteau de porte aux armes de Pierre Bosset dit Pétremand et de Guillaume Grisel, 1546, Neuchâtel.

Notes

¹ Choudrier ou Chudet signifie chaudronnier (renseignements de M. Müller, collaborateur au Glossaire de la Suisse romande à Neuchâtel).

² A la fin du XIV^e siècle, le conseil exécutif de la ville et de la bourgeoisie était formé de deux membres, appelés gouverneurs. Au cours du siècle suivant, leur nombre double: ce sont les IV Ministraux.

³ Nicolet Martin, dit Nicolet le Clerc, était fils de Conod de Coffrane, bourgeois du Landeron en 1343.

⁴ Signet de 1381 «Seignal imperial en signe de vérité» (AEN Reg. 27, no 27); sceau de 1400, le M en onciale signifie probablement Martin plutôt que Marie, la Vierge (Arch. Le Landeron, B2).

⁵ DE CHAMBRIER, Frédéric: *Histoire de Neuchâtel et Valengin*, Neuchâtel, 1840, pp. 110 à 129.

⁶ TROUILLAT Joseph: *Monuments de l'histoire de l'ancien évêché de Bâle*, 1852-1867, Vol. IV, p. 488.

⁷ AEN. L 5/4.

⁸ Elle était fille d'Amyod Thégant, bourgeois de Neuchâtel, et sœur de Rolette, femme de Jehan Porchat, d'Yverdon.

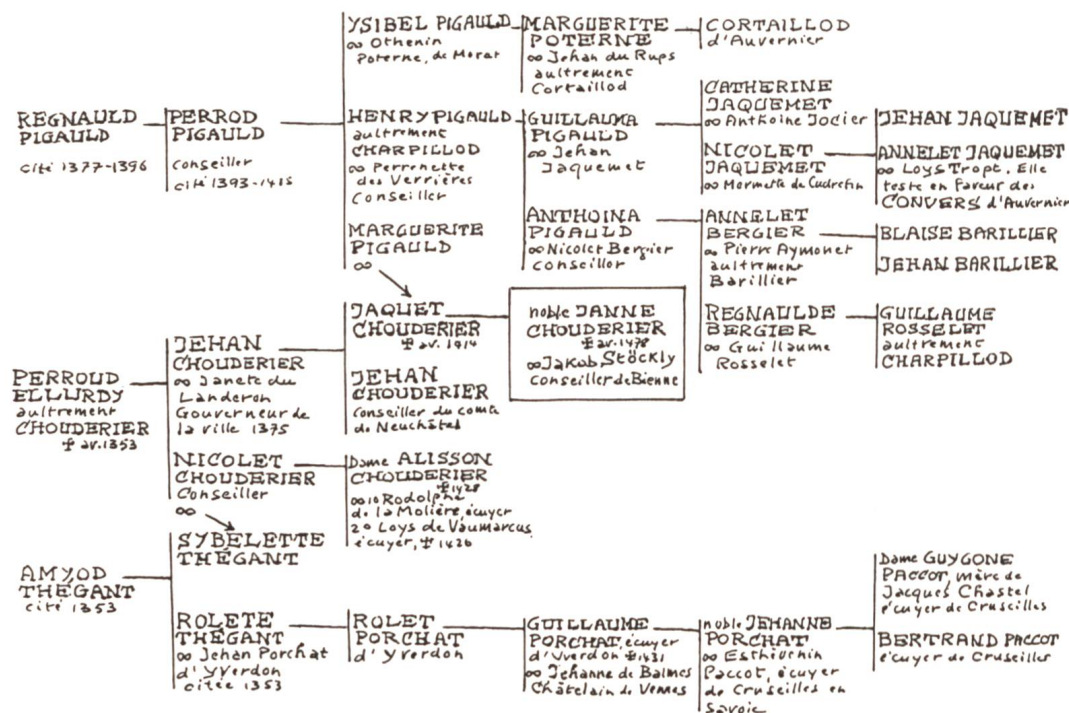
⁹ MATILE Georges-Auguste: *Musée historique de Neuchâtel et Valengin*, 1841-1845; T. II, p. 27 et 28.

¹⁰ AEN, Henri Pigauld, not. vol. I, fo 61 vo.

¹¹ CLOTTU Olivier: *Les nobles de Vaumarcus au Landeron, leurs descendants et héritiers*, AHS, Annuaire 1979.

¹² AEN: Richard le Pic, not., vol. I fos 87, 88; vol. III fo 113.

¹³ AEN: Richard le Pic, not., vol. I fos 77, 83; vol. III fos 116, 144.



¹⁴ AEN: Richard le Pic, not., vol. III, fo 109 vo.

¹⁵ AEN: Henri Pigauld, not., vol. II, fo 111 vo.

¹⁶ AEN: H 6.25.

¹⁷ AEN: Jacques de Grad, not. vol. II fo 218. Richard le Pic, not., vol. III, fo 34, 142 vo. Guyot de Lannois, not. fo 33, 102. Pierre Bergier, not., vol. IV, fo 361 vo.

¹⁸ Les enfants de Jehanne Porchat et d'Esthevenin Paccot de Cruseilles sont cités en 1505: dame Guygone, mère de Jacques Chastel écuyer de Cruseilles, et donzel Bertrand Paccot écuyer de Cruseilles.

¹⁹ Marguerite Pigauld était fille de Perrod, conseiller de Neuchâtel (voir tableau généalogique).

²⁰ AEN: Henry Pigauld, not., vol. I, fos 79 vo, 81 vo. LOEW Fernand: *La vigne et le vin, Musée Neuchâtelois*, 1965, p. 5.

²¹ BLOESCH, C. A.: *Geschichte der Stadt Biel und ihres Panmergebietes*, Bienne, 1855. D'autres membres de la famille Stöckly ont siégé dans les conseils de la ville: Lienhard, 1472-1476, Hans 1482-1517. Nous ne connaissons pas leur lien de parenté avec Jakob.

²² *Fontes rerum bernensium*, VI, 614 et VII, 318.

²³ Id., X, 541, 619.

²⁴ Arch. La Neuveville, parch. no 148. AEN, *Fonds d'Estavayer*, E 123.

²⁵ AEN: Pierre Bergier, not., vol. I, fo 45 bis.

²⁶ LANZ / BERCHTOLD: *500 Jahre Bieler Stadtkirche*; Verlag Heimatkunde Kommission Biel, 1963.

²⁷ AEN: *Reconnaissances de la Ville de Neuchâtel*, 1463, vol. II, fos 34 et ss.

²⁸ Arch. Ville de Neuchâtel: *Comptes de boursier*, 1474-1475, fo 79.

²⁹ AEN: Jean et Blaise de Thielle, not., fo 163, 1478.

³⁰ AEN: *Reconnaissances de la Ville de Neuchâtel*, 1538-1543, vol. II, fo 12 vo.

³¹ AEN: *Reconnaissances d'Hauterive*, 1614, article *Abraham fils de feu Georges Bosset*.

³² Bosse ou bosset: Terme utilisé en Suisse romande pour désigner un fût.

³³ D'après une photographie des années 1920. Depuis lors, la pierre a été bouchardée par un maçon plein d'imagination qui a transformé les douves du tonneau en pétales de tournesol!

Merci à M. Marius Bourquin, archiviste de la ville de Bienne, des renseignements qu'il nous a aimablement communiqués sur la famille Stöckly. Rappelons le souvenir le feu Fernand Loew qui, comme nous, a été passionné par la recherche des héritiers de Janne Choudier et de leur destin.